



VOYAGE A ROME

3 – 9 AVRIL

JOUR 4 : de l'Antiquité à l'art contemporain

Ce jeudi de soleil retrouvé commence par une visite idéale pour illustrer la stratification de la Ville sur elle-même, sa capacité à vivre sur et de son passé en l'enrichissant au fil du temps.

Le **Castel sant'Angelo**, tombeau de l'empereur Hadrien, refuge papal en cas de menace armée trop insistante au cours des siècles, prison d'état où souffrirent les condamnés célèbres, anonymes ou fictionnels, a recueilli nos travaux du matin. De nouveau les *Mémoires* à la main, les mots ont vibré, traduisant les ultimes vers de l'empereur poète autant qu'architecte. C'était un prélude à d'autres mots, d'autres airs : artistiquement, la forteresse livre ses appartements délicatement peints à fresque, la loge de Jules II, mais surtout constitue le décor du dernier acte de l'opéra de Puccini, *TOSCA*, dont Rome est le décor idéal des trois actes : sant'Andrea della Valle, le palazzo Farnese et la terrasse du château. Mme Brigot à la baguette raconte l'histoire de passion et de mort, puis fait entendre les airs les plus marquants de l'oeuvre : « Vissi d'arte » arrache des larmes et « E lucevan le stelle » déchire le ciel azur. Des visiteurs ébahis nous regardent travailler, incarner les personnages, nous interrogent, et repartent bien décidés à voir une représentation de l'opéra au plus vite.



Une pause déjeuner sur la **Piazza Navona** ayant ressourcé le groupe, chacun était de nouveau concentré pour suivre la complexe réalisation du **Panthéon**, prouesse devenue modèle architectural. Dessins, calculs, détails des matériaux et des forces mises à l'oeuvre au II^{ème} s. de notre ère, ont marqué le travail du groupe ; une fois encore, des passants s'attardent, écoutent, des retrouvailles ont même lieu avec d'anciens élèves désormais étudiants en architecture. Rome, lieu du miracle.



Restait à s'acheminer vers la **Galleria Nazionale d'Arte Moderna**, de l'autre côté du Pincio. *Mens sana in corpore sano...* Quelques kilomètres de marche plus loin, un travail de fond sur la question de l'art contemporain et de la partie du programme dédiée aux femmes artistes, les élèves se sont livrés à l'exercice subtil de lecture, d'observation et d'interprétation des œuvres de Berlinda de Bruecker, Cristina Lucas, Gohar Dashti ou Liliana Moro. De la photo à l'installation en passant par la vidéo, tout fut interrogé, éprouvé, approché pour conclure cette journée dense et stimulante.



C'était sans compter au retour avec la belle soirée autour d'un « blind test » en équipes qui a achevé la journée en chansons, au sein d'un groupe aussi concentré dans le travail que sachant se distraire dans la bonne humeur.

